

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c.](#)
[Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 146 O vous mortelz qui la voye passez](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 146 O vous mortelz qui la voye passez

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséO vous mortelz qui la voye passez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 146

Folio

rotationG2v, G3r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau p.

Recongnissant que hōneur et tout les siē

De vostre cueut nont choysi la demeure

Tāt q̄ scay bien que aux autres ne demeure

Fors le bruyt seul et daultres bonteſ riens

Ce plus souuent quāt quelcun ienfretiēs

Mommet vous voy puis acoup me retiens

Mais mon voulloit en grant peine labeure

De plus en plus

Si voz desirs fassent telz que les miens

Ny ne scautoit eptimer les grans biens

Que nous aurions vo et moy a toute heur

Lar sans cesser de cela soyez seute

Pour vostre amour douleur aspre soubsties

De plus en plus

O vous mortelz qui la voye passez

D'amours nommee et point ny compassez

Vostre sesiour pour trauail qu'il fut uienne

Vous en aurez du moins qu'il en aduienne

En la parfyn les rāns et colz cassez.

Tous mes esperitz et membres sōt lassiez

Dy cheminer / Voyez doncques assez

Sil est douleur plus grande que la mienn

O vous mortelz

Quelques plaisirs que vous y amassez

Meilleur loeil seront tous effacez

Impossible est que en vng propos se tienne
femme du monde et bien vous en souviene
Ou vous vallez trop pis que trespassez

O vous mortelz

En regrettant le soulas de ma veue
Je me suis mis a faire vne reueue
De mes plaisirs tant presens que passez
Mais la pluspart sont au coulze cassez
Lat des meilleura ma bende est despourueue
Qu'il soit ainsi celle la que iay veue
Des biens d'honneur et de grace pourueus
Par son trespasses a tous effacez

En regrettant

Doyant comment toute chose se mue
Je n'ay cheueu qui ne tremble et remue
Dont mes esperitz sont de viuve lassez
Lat tout acoup gaudissant tracassez
Vostre plaisir en douleur se transmue

En regrettant

Comme ie croy si tu n'es bien mirable
Regretz te fait doulour inestimable
Pour celle dame en tous biens assouuye
Que fortune lors a par faulce enuye
Fait tost mourir en temps de saisonnable
Si tu ten deulx ce nest chose admirable

S. iii.